

Délicat et dangereux va et vient

Comment bouge t-il un corps mort quand il est réveillé et transformé par la mémoire collective ?



Solo de DANSE BUTOH

Mots d'intention

Le personnage central de cette oeuvre est un corps. Un corps qui, avec sa mort, gagne une sonorité sans pair, et va redéfinir de façon mythique à la femme qui l'habitait. Peu de fois un symbole féminin a provoqué autant de fièvre dans l'imagination d'un peuple comme l'a fait le corps embaumé d'Eva Perón en Argentine.

Il s'agit d'une recherche autour de la vie des mythes au-delà des corps. Des corps devenus mythes... Dans ce projet, la danse revisite le corps, le discours mais surtout le mythe d'Eva Perón.

Le périple du corps embaumé d'Eva et ses détournements surréalistes. L'aventure d'un corps qui est devenu plus dangereux mort, que vivant...



Le corps embaumé d'Eva a été exposé et transformé en spectacle par son mari, désespéré par retenir le pouvoir. Mais ce corps était à tous... il a été alors kidnappé, caché dans des caves et dans des cinémas de quartier, outragé, caressé et copié en cire... Des imitations de son corps circulaient, et personne ne savait à un moment donné qui était la vraie morte...

Malgré tous ces va-et-vient, trente ans après, le corps était encore intact et sans trouver Christiane sépulture.... Pourquoi tout un peuple se nie à donner repos à son idole ???



TELEGRAMME DE LA VIE D'EVA

L'histoire d'Eva est une histoire de fées /

Cela s'est passé sous un régime « fasciste, socialiste », possible uniquement dans un pays d'Amérique Latine pendant les années 50 /

Eva était la femme d'un dictateur /

Jeune jolie première Dame, 25 ans plus jeune que M. le président General Perón /

Eva a accédé au pouvoir politique alors qu'elle avait 27 ans, et mourut d'un cancer à 33 ans /

Eva allait trop vite /

Quand Perón prit conscience, elle faisait déjà ce qu'elle voulait /

Et tout le monde l'adorait /

Peut-être cela l'aïda d'avoir une peau très blanche, dans un pays si raciste /
Eva avait toujours rêvé d'être comédienne /
Eva combattit fort pour les plus pauvres /
Ils la considéraient comme une sainte /
Elle venait d'une famille extrêmement indigent /
Elle prit sa revanche sur les riches /
Eva combattit pour les droits de la femme dans un pays très machiste /
Elle était tyrannique, et usa de son pouvoir comme elle le voulut /
Elle avait des idéaux forts dans le domaine social et elle avait un grand cœur/
Elle est morte assez jeune pour créer un mythe /
Quand Eva mourut un jour de 1952 à 20h25, toutes les horloges publiques d'Argentine
ont été arrêtées à cette heure-là pendant 2 jours,
et il plut pendant trois jours d'affilée /
Son corps fut embaumé pour qu'il puisse vivre à tout jamais /
Perón n'était rien sans elle /
Ils exposèrent son corps dans une boîte de cristal, comme Blanche-Neige /
Les militaires kidnappèrent et cachèrent ce corps devenu symbole pour fragiliser la
situation de Perón /
Ils ne savaient pas où le mettre /
Ils étaient toujours en train de déplacer le corps /
Des fleurs et bougies apparaissaient dans les endroits où ils le cachaient /
Ils firent des copies en cire / Les copies partirent dans des directions différents
Personne ne savait lequel était le vrai corps/
Eva se répandait comme une maladie dans un pays dangereux et chaotique des années
60/
Eva a trouvé repos trente ans après sa mort, son corps était intact beau et blanc comme
le jour de sa mort/

POINT DE VUE DE LA CREATION

Cette pièce ne parle pas de la vie de Eva Perón, sinon de sa post vie, de son corps devenu objet de pouvoir, de la puissance de la mémoire collective, du désespoir et du fanatisme pouvant créer un tel mythe.

Et on ne parle pas non plus de la mort : tout est vivant dans l'histoire d'un corps qui, à force d'avoir parti trop tôt, ne permettra jamais être dévoilé ni jugé complètement.

Ce qui nous intéresse est le va-et-vient : celui de la mémoire, celui des multitudes affolées qui crient à leur idoles dans une dangereuse vague humaine sans fin...





"Un spectacle qui tient aussi à parler de ces femmes fragiles et incroyablement fortes, tyranniques et dangereuses, populistes et généreuses... Celles qui ont pris une place inattendue dans la politique des machos, mais surtout dans le cœur et la mémoire des gens qui continuent à transformer et ré écrire leur histoire... »



Inspiré également du texte « De la sainte et de ses restes » de Georges Didi Huberman, ouvrage dédiée à la sculpture de Sainte Cécilie, de Stefano Maderno. Et du livre de Tomas Eloy Martinez : "Santa Evita". Utilisant sur scène et dans la bande de son des discours et des écritures personnelles d'Eva Peron.

FICHE TECHNIQUE

Danse et conception générale: Lorna Lawrie

Creation visuel : Carole Tricard

Regard extérieur : Soledad Zamudio

Costume et création plastique: Rosalie Paquez

Paysage sonore:

Bruitage et voix de femmes, discours d'Eva Peron. Insectes. Tangos, Boleros

Collaboration pour montage du son :Yann Engelbrecht

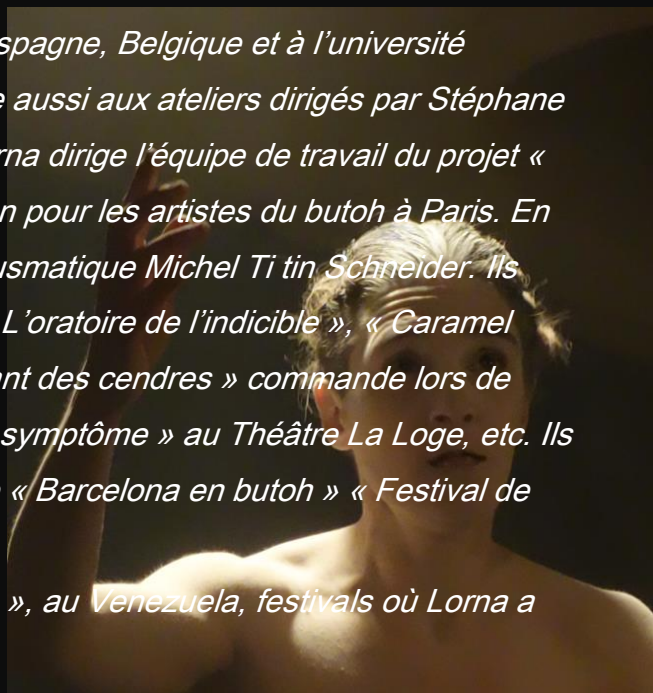
Durée: 45min

Photo :Laurence Guez



Lorna Lawrie

Diplômée en théâtre à l'Université National de Córdoba (Argentine), elle suit au même temps depuis son enfance une formation professionnelle de danse classique et contemporaine. En 1997 elle rencontre Rhea Volij, qui devient son premier « maître » de danse Butoh. Elle étudie de longues années et danse sous sa direction dans la Cie de danse Butoh La Brizna (Buenos Aires). Dès lors le Butoh devient le langage artistique à travers duquel elle oriente son travail et son entraînement. Elle perfectionne sa danse avec Tadashi Endo en Allemagne, ainsi qu'avec les maîtres Yoshito Ohno, Ishi Mitsutaka, Yukio Waguri au Japon. Arrivée à Paris, elle intègre la Cie de Butoh Incarnat avec Leone Cats et Christelle Raynier et réalise un Master de Recherche au Département en Danse de la Université Paris 8, sur le thème du butô en relation à la peinture de Francis Bacon. Formatrice, elle dispense des cours hebdomadaires sur Paris, et divers ateliers en France, Allemagne, Espagne, Belgique et à l'université National de Cordoba en Argentine. Elle collabore aussi aux ateliers dirigés par Stéphane Cheynis, Cie Ophrénie Théâtre. Depuis 2009 Lorna dirige l'équipe de travail du projet « Butoh ouvert », un espace de création et réflexion pour les artistes du butoh à Paris. En 2009 elle créa la Cie Seuil avec le musicien acousmatique Michel Ti tin Schneider. Ils travaillent ensemble dans plusieurs créations : « L'oratoire de l'indicible », « Caramel Fondant », « Angle mort », « Moctezuma, le chant des cendres » commande lors de journées européennes du patrimoine 2010, « Le symptôme » au Théâtre La Loge, etc. Ils participent en plusieurs reprises aux festivals de « Barcelona en butoh » « Festival de butoh de Paris », « Festival Internacional del Movimiento », au Venezuela, festivals où Lorna a donné des stages également.



Participa en tant que chorégraphe au projet « Oser le dire, pouvoir le faire » de la Cie Arti e parole, subventionné pour l'union Européenne. Participa aux éditions EXPERIMENTA BUTOH MENORCA en tant que chorégraphe et formateur. Actuellement installée au sud de la France, elle travaille sur des nouveaux projets chorégraphiques et pédagogiques avec des compagnies de la région. Dirige le groupe de recherche en danse butoh Tacuabé qui se produit régulièrement sur Paris.

CONTACT

06 66 47 33 36

lulalawrie@hotmail.com

